Société Amax Limited

On dit ensuite:

J'ignorais que vous aviez contacté les membres du groupe d'étude pour savoir si une telle révision était opportune. Dans sa forme actuelle, elle ne semble être qu'une note d'information ou un rapport provisoire que vous avez envoyé à votre directeur.

Une dernière citation, monsieur le Président. Voici:

Dans l'état actuel des choses, les dossiers révéleront que le comité interministériel a approuvé la recommandation du groupe d'étude, ce qui est faux, bien sûr. Il ne faudrait pas le rendre responsable d'une décision qui ne tient en fait, qu'à une seule personne.

Le président suppléant (M. Blaker): A l'ordre, je vous prie. Le député peut poursuivre si la Chambre est d'accord à l'unanimité. Mais j'ai tenu compte du rappel au Règlement qui a rogné un peu sur son temps de parole. Je lui rappelle que le temps de parole qui lui était alloué est maintenant écoulé.

M. Fulton: J'aimerais, certes, que la Chambre soit d'accord, à l'unanimité, pour que je poursuive, monsieur le Président.

Le président suppléant (M. Blaker): Y a-t-il consentement unanime pour que le député poursuive?

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

Le président suppléant (M. Blaker): Il n'y a pas consentement unanime.

M. McKenzie: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Je tiens à rappeler que nous avons, comme troisième point à l'étude, une très importante motion concernant les affaires des anciens combattants et que nous n'aurons pas une heure entière à notre disposition pour la débattre; j'aimerais donc avoir tout le temps possible pour nos anciens combattants.

Le président suppléant (M. Blaker): Sans vouloir ouvrir un débat sur ce sujet, je crois que le député de Winnipeg-Assiniboine (M. McKenzie) peut être assuré qu'une heure entière lui sera allouée.

M. McKenzie: J'en suis fort aise.

M. Brian Tobin (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans): Monsieur le Président, je tiens tout d'abord à affirmer que je n'ai pas du tout l'intention de m'excuser d'avoir dit «non» quand on a demandé s'il y avait consentement unanime pour que le député de Skeena (M. Fulton) continue. Je l'ai déjà entendu une demi-douzaine de fois faire de telles allégations à la Chambre sur le même ton affecté pour essayer d'entamer un débat fallacieux. Pour ma part, je n'aime pas patauger dans la boue inutilement. Le député a encore une fois fait ses observations sur un ton très péremptoire. Il n'a donné aucune preuve de ce qu'il avance. Il a faussé la vérité à bien des reprises et il a aussi dit un grand nombre de choses inexactes.

Tout ce que je peux dire au député, c'est qu'une décision de ce genre est toujours controversée. Il y a toujours des gens qui sont pour et d'autres qui sont contre. Par ailleurs, et puisque nous avons l'honnêteté de reconnaître qu'il y a toujours deux

côtés à de telles questions reliées à l'environnement, il serait préférable tant pour le député lui-même que pour le reste de la Chambre que, lorsque nous débattons un tel sujet, nous nous efforcions de nous concentrer sur les faits, de nous comporter en personnes raisonnables et de ne pas ternir la réputation des gens. Le député a fait certaines allégations sans preuve à l'appui à cause de l'immunité dont il jouit . . .

M. Blaikie: Continuez à parler. Nous transmettrons votre discours aux groupes en cause.

M. Tobin: . . . et il n'oserait pas dire de telles choses à l'extérieur de la Chambre.

M. Fulton: Donnez-nous un exemple.

M. Tobin: Le député a parlé de crédibilité et de responsabilité. Je vous signale, monsieur le Président, que le député n'a jamais soulevé cette question au comité des pêches et des forêts ou au comité de l'environnement. Ces comités s'intéressent tous deux à cette question, qui a trait aussi bien aux pêches qu'à l'environnement.

M. Fulton: J'invoque le Règlement!

M. Tobin: Monsieur le Président, il n'a pas témoigné au comité.

M. Fulton: Monsieur le Président, je pense que le député ferait bien de vérifier ce qu'il avance. Il a déjà dit la même chose tout à l'heure au cours du débat, mais je n'avais pas pris la peine de le reprendre à ce moment-là. J'ai soulevé cette question à maintes reprises devant les deux parties, au comité, et j'invite le député à vérifier avant de dire des faussetés.

M. Tobin: Monsieur le Président, le député ne fait que répéter les mêmes choses, comme l'a signalé le ministre des Pêches et des Océans (M. De Bané) lors du dernier débat sur la question, en répondant à un rappel au Règlement de ce dernier. En effet, il y a trois ans . . .

M. Fulton: J'invoque le Règlement!

M. Tobin: . . . le député a témoigné devant le comité. Si j'avais dû attendre que celui-ci cesse de marmonner ses mensonges comme il le fait depuis une heure, je n'aurais pas eu le temps d'intervenir aujourd'hui.

M. Fulton: Monsieur le Président, comme le député n'assiste pas aux séances du comité des pêches et forêts, il ignore donc ce qui s'y passe. A vrai dire, j'en ai même parlé avec le sous-ministre la semaine dernière. Qu'il aille vérifier.

M. Tobin: A titre de secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans, je suis toujours présent. Si le représentant peut débiter de telles inepties, cela prouve combien il s'accroche au moindre fil de sa pensée, trop heureux de pouvoir proférer toutes sortes de jugements qui sont fabriqués de toute pièce. A l'heure où le pays fait face à un grand nombre de graves problèmes, je trouve presque incroyable que le député de Skeena continue à faire perdre le temps de la Chambre à ce sujet.